

Québec

Yves Laberge

Numéro 145, printemps 2021

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/95981ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

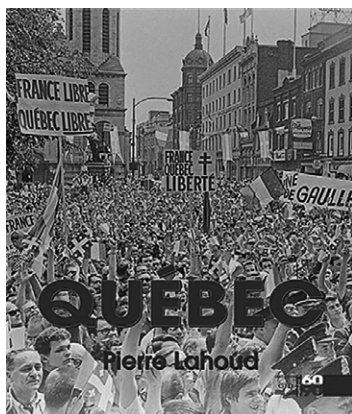
0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Laberge, Y. (2021). Compte rendu de [Québec]. *Cap-aux-Diamants*, (145), 56–57.



Pierre Lahoud.
Québec. Québec,
Les Éditions GID,
2016, 168 p. (Coll.
« 60-90 »).

Historien, photographe et conférencier, Pierre Lahoud a fait paraître des dizaines d'ouvrages, pour la plupart coécrits avec

d'autres. Ce livre au titre laconique, intitulé simplement *Québec*, contient plus d'une centaine de photographies anciennes – et parfois aériennes – de la ville de Québec prises par différents photographes durant la dernière moitié du XX^e siècle. Il permet de retrouver une époque révolue et le quotidien des années 1960 : un train croisant la rue du Pont dans le quartier Saint-Roch (p. 71), ou les ruines du manoir au Bois-de-Coulange (p. 112). On revoit l'époque des grands magasins du boulevard Charest : le Met, le Kresge et la Compagnie Paquet (p. 17), avant que l'essor économique de ce quartier ne soit freiné par l'installation de parcomètres autour de ce secteur commercial durant les années 1970. Des images de chantiers témoignent des transformations urbaines et des vestiges oubliés, comme ces immeubles démolis – on peut voir l'Hôtel Louis XIV – lors de la restauration de la place Royale, à partir des années 1960 (p. 72). On revoit aussi l'ancien marché Saint-Roch, autrefois situé près du pont Drouin (p. 39). D'autres lieux ont bien changé, comme l'ancien supermarché Dominion au bas de l'avenue Cartier – devenu aujourd'hui un Metro de deux étages –, ou le supermarché Jato de la 1^{re} Avenue, retransformé depuis en un Provigo (p. 43).

Les amateurs d'enseignes disparues seront particulièrement ravis et pourront localiser dans le paysage urbain de nombreuses institutions ayant disparu : on redécouvre notamment l'entrée de la défunte station de radio CHRC sur la rue Saint-Jean – où Charles Trenet aurait composé *L'Âme des poètes* en

attendant son rendez-vous – (p. 108) et l'enseigne de CKCV à la place D'Youville (p. 49), ou encore les façades de plusieurs cinémas disparus comme le Lairet dans Limoilou, jouxtant le supermarché A&P (p. 48). On voit momentanément ressusciter des restaurants légendaires comme le prestigieux Kerhulu dans la côte de la Fabrique, entre le cinéma Empire et le Simons (p. 20 et 21), mais aussi La Dame blanche à Beauport ou encore le Riviera, à côté de la traverse de Lévis (p. 31), et le fameux Crown Smoked Meat (p. 30). Sans oublier le cabaret Chez Gérard (p. 138) et le restaurant le Baril d'huîtres (p. 140), très fréquentés pour leurs spectacles durant les années 1950.

Ce n'est pas un livre qu'on feuillette distraitement en tournant les pages; on peut examiner chacune des photographies, les étudier, les situer, les analyser, les comparer avec le même endroit de nos jours pour en discuter. Les lecteurs plus âgés pourront aussi s'amuser à localiser certaines images non légendées (p. 37). Pas besoin d'avoir vécu à Québec à ce moment précis pour apprécier l'ouvrage; les commentaires de Pierre Lahoud apportent souvent la contextualisation nécessaire. On reprocherait peut-être au livre son titre trop bref qui n'annonce pas son contenu ni la période couverte; même le nom de la collection, « 60-90 », pourrait signifier bien des choses et leur contraire. Un plus long titre, comme *Photographies anciennes de la ville de Québec durant les années 1960 à 1980*, aurait été plus précis, mais aussi plus prosaïque. De plus, certaines vignettes sembleront beaucoup trop courtes (p. 28, 31, 34, 37), alors que la plupart des autres occupent une pleine page. Les photographies ne sont pas toutes datées avec précision; on a préféré ne pas risquer d'indiquer une date imprécise. Quelques coquilles ont échappé à l'œil des réviseurs (« Andé » au lieu d'« André », p. 99). Mais ne boudons pas notre plaisir : c'est un réel enchantement de se plonger dans ce livre incomparable de Pierre Lahoud sur Québec. Vous rétorquerez peut-être que certaines de ces images patiemment

réunies provenant de la collection de Jocelyn Paquet se trouvent aisément sur Internet; mais rien ne vaut la sensation de tenir dans ses mains ou d'avoir sur sa table de lecture un beau livre d'histoire

populaire, richement illustré et mis en contexte, comme celui que nous offrent les Éditions GID.

Yves Laberge



Jean Brodeur. *Vers la Nouvelle-France. 1. Le survivant*. Montréal, Les Éditions Hurtubise, 2018, 517 p.

Dans ce récit historique d'une très grande force, on fait la rencontre de Dreux, récemment revenu en France après une expédition en Nouvelle-France. Il est rapidement emprisonné, mais les motifs de son emprisonnement demeurent un mystère.

tifs de son emprisonnement demeurent un mystère.

Tout au long de son incarcération, il se fera un devoir de mettre par écrit le récit de son aventure en Nouvelle-France.

En cours de route, plusieurs autres personnages viendront graviter autour de notre héros. Certains tenteront de le maintenir en prison, tandis que d'autres feront tout en leur pouvoir pour le faire libérer. Parmi eux, Jeanne, la novice sur le point de prendre le voile à qui on a confié la responsabilité de visiter et de nourrir le prisonnier tous les jours.

L'histoire de Dreux se déroule alors que Saint-Malo connaît des heures de tension et d'incertitude. Des conflits idéologiques et religieux éclatent aux quatre coins de la ville, gênant la mise à exécution des plans de Dreux.

Tout au long du récit, il relate les événements qui se sont déroulés en Nouvelle-France afin qu'ils ne tombent pas dans l'oubli et soient connus du plus grand nombre.

Mais pourquoi donc cet homme est-il gardé en prison alors qu'il a sauvé une vie? Ne devrait-il pas plutôt être traité en héros? Comment la situation de Dreux se dénouera-t-elle? Tant de questions auxquelles vous trouverez des réponses en lisant cette œuvre.

Jean Brodeur nous livre ici le tome 1 d'une saga historique captivante. Le mystère de Dreux ne se dévoilera pas facilement aux lecteurs.

Le ton est juste, l'intrigue nous transporte, et la description des personnages et des lieux est si fidèle qu'on se croirait presque dans le cachot de Dreux ou dans les rues de Saint-Malo.

La qualité de l'histoire témoigne de toute la recherche et la préparation de l'auteur. Il est évident que Jean Brodeur a travaillé très fort pour relater les faits historiques de la manière la plus réaliste qui soit, et il y arrive tout à fait.

C'est une intrigue historique vraiment bien montée et qui garde le lecteur ou la lectrice en haleine du début à la fin. La suite de la saga s'annonce très prometteuse.

Johannie Cantin